

Le Conseil départemental soutient  
la culture en Val d'Oise

**val**  
**d'oïse**   
le département



**LE VAL D'OISE**  
**LE GRAND PARIS :**  
**UNE HISTOIRE**  
**PARTAGÉE**





Autoroute A1, 1999  
Collection ARPE © Conseil départemental du Val-d'Oise  
Photo Jean-Yves Lacôte

Collection ARPE © Conseil départemental du Val-d'Oise

Cette brochure a été réalisée pour accompagner l'exposition **Le Val d'Oise et le Grand Paris : une histoire partagée** conçue par le Conseil départemental du Val d'Oise, Direction de l'action culturelle, Atelier de Restitution du Patrimoine et de l'Ethnologie (ARPE).

Recherches et textes : Béatrice Cabedoce, chargée d'études, avec la collaboration de Isabelle Lhomel, responsable du service, Catherine Brossais, photographe, Patricia De Lisi, documentaliste.

#### Nous remercions, au Conseil départemental du Val d'Oise :

##### - pour leurs contributions

la Direction de Projet Grand Paris Est, Valérie Fresneda, directrice et Maylis Berthod, chef de projet, la Direction de Projet Grand Paris Ouest, Anne Locatelli-Biehlmann, directrice, Morgane Brion, chef de projet, Caroline Vilette et Leslie Guervil, chargées de mission, les Archives départementales, Marie-Hélène Peltier, directrice, Sylvie Dechavanne, Christine Blazic, Sophie Delinge, Jeanine Gaillard.

##### - pour leur aide et leur soutien

Véronique Flageollet-Casassus, directrice de l'Action culturelle, Armelle Bonis, mission Etudes et Publications et l'ensemble des collègues de la direction, la Direction de la Communication, la Mission Innovation, la Mission Communication interne et management de l'information, la Direction Achat public et ressources.

**Ainsi que :** les Archives municipales d'Argenteuil, de Garges-lès-Gonesse, de Pontoise, la Direction Départementale des Territoires du Val d'Oise, le Centre de Ressources en Histoire de l'Education à Gonesse, le CAUE du Val d'Oise, la Direction régionale et interdépartementale de l'équipement et de l'aménagement d'Île-de-France, l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Île-de-France, la médiathèque Terra, le Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes (MUS), l'association Arnouville et son Passé, Les Passementiers d'Île de France, Marie Madeleine Canet, Pierre Gaudin, Jean-Yves Lacôte, Olivier Millot, la famille Lemoine, Maurice Bonnard, Lysiane Le Bihan, J.Paquier, et toutes les personnes qui ont contribué au projet.

Conception graphique de la brochure et de l'exposition : Charlotte Petit, Imadec'o  
Réalisation des panneaux : Stand Ideal.

© Conseil départemental du Val d'Oise, 2018

ISBN : 978-2-36196-007-0

Diffusion gratuite

Imprimé par le Conseil départemental du Val d'Oise



1913 : la Commission d'extension de la capitale invente le terme Grand Paris. Les projets d'aménagement, d'abord limités à la petite couronne, s'étendent très vite à la Seine-et-Oise, département rural d'où est issu l'actuel Val d'Oise.

Habitat, transport, travail, approvisionnement, assainissement, environnement... l'histoire régionale est inséparable de ces problématiques qui traversent le siècle. Elles constituent des enjeux forts qui sous-tendent les relations entre la capitale et sa périphérie et ont pour objectif l'amélioration du cadre et des conditions de vie des Franciliens. À chaque génération, les élus, les urbanistes, les aménageurs, les techniciens, œuvrent à la mise en place de plans d'aménagement ou de schémas directeurs. Les réalisations s'accroissent durant les Trente Glorieuses, avec la création des nouveaux départements. Dans le Val-d'Oise, les grands ensembles d'Argenteuil ou de Sarcelles, la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, l'aéroport international à Roissy, le réseau du RER ou la création du Parc naturel régional du Vexin français témoignent de ces mutations.

Aujourd'hui, notre département offre une double entrée sur la Région capitale, que ce soit à l'est avec la présence de l'aéroport Paris - Charles de Gaulle ou à l'ouest avec l'Axe Seine. Il participe sur ces territoires au développement de projets métropolitains afin de contribuer à l'attractivité de la métropole et d'affirmer le Grand Paris sur la scène mondiale. Aujourd'hui, un modèle de gouvernance simplifiée, lisible et fédératrice, qui dépasse les clivages, est nécessaire pour répondre à ces enjeux...

Initiative liée aux « 50 ans du Val-d'Oise », l'exposition **Le Val d'Oise et le Grand Paris, une histoire partagée** va circuler à travers le territoire et inciter tous les Valdoisiens, je l'espère, à relever le défi du **Val d'Oise dans le Grand Paris.**



**Marie-Christine CAVECCHI**

Présidente du Conseil départemental du Val d'Oise



# LE VAL D'OISE LE GRAND PARIS : UNE HISTOIRE PARTAGÉE

Favorablement situé entre l'agglomération parisienne, la Normandie et le nord industriel, l'actuel Val d'Oise vit en synergie avec la capitale. Siège du pouvoir économique et politique, celle-ci joue un rôle moteur dans le développement de sa banlieue, sans laquelle elle ne peut vivre. Liens de réciprocité et conflits ont jalonné l'histoire de Paris et de sa couronne. Ces rapports ambivalents se sont complexifiés au fur et à mesure de l'accroissement de la population, du développement urbain et de la mise en œuvre d'une planification régionale. Traversé de flux multiples, le Val d'Oise est né de la partition du vaste département de Seine-et-Oise. Il s'est montré soucieux de résister à l'emprise parisienne tout en bénéficiant d'un débouché pour ses productions. Il a su valoriser ses ressources et s'équiper. Qu'ils soient Valoisien de longue date ou récemment installés, ses habitants ont construit ensemble ce territoire du Grand Paris.



DÉPT DE SEINE ET OISE.

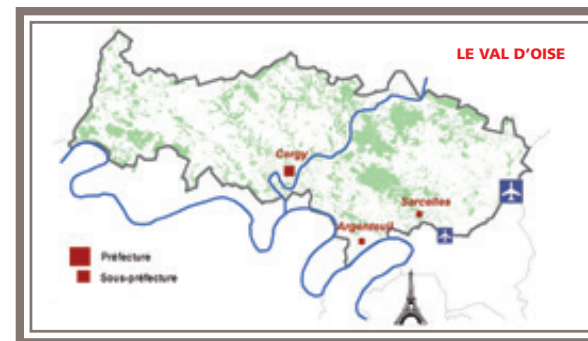


La loi du 10 juillet 1964 découpe la Seine et Oise et la Seine en sept nouveaux départements. L'ancien arrondissement de Pontoise, moins les cantons d'Aulnay et du Raincy, constitue le Val d'Oise.

Carte, V. Levasseur, 1852.

Archives départementales du Val d'Oise, 9F13

Bibliothèque municipale Guillaume Apollinaire, Pontoise.



Des pionniers ont pensé l'aménagement du territoire et la ville du futur afin d'améliorer le cadre de vie des habitants :



Georges-Eugène **HAUSSMANN**  
(1809-1891)

Préfet du département de la Seine, le baron réorganise la capitale en relation à sa couronne et rénove le centre ancien.

1864. Photo Pierre Petit. BNF-Gallica.



Pierre-Ernest **SERÉ-DEPOIX**  
(1824-1901)

Maire de Pontoise, il équipe et embellit sa ville, notamment le quartier de la gare.

Archives départementales du Val d'Oise. Rev.18.



Honoré **CORNUDET**  
(1861-1938)

Maire de Neuville-sur-Oise, député puis sénateur, il est l'auteur de la loi de 1919 qui impose aux villes un Plan d'aménagement.

Archives départementales du Val d'Oise. 6J126 fonds Cornudet.



Henri **SELLIER**  
(1883-1943)

Maire de Suresnes, président du Conseil général de la Seine, ministre de la Santé, il est à l'origine des cités jardins et des dispensaires.

MUS - Musée d'Histoire Urbaine et Sociale - Suresnes.



Paul **DELOUVRIER**  
(1914-1995)

Délégué général au District de la Région parisienne, il coordonne la conception du Schéma directeur d'aménagement de la région parisienne en 1965.

1969. J.Bruchet/IAU idF



Bernard **HIRSCH**  
(1927-1988)

Ingénieur et urbaniste, il est le concepteur de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise.

1977. DRIEA/photo Gauthier



Christian **BLANC**  
né en 1942

Secrétaire d'Etat au Grand Paris, il est chargé de la loi de 2010 qui prévoit le réseau de métro automatique autour de Paris.

Jgp

# APPROVISIONNER LA CAPITALE : UNE FONCTION TRADITIONNELLE DE L'ÎLE-DE-FRANCE

## NOURRIR LE « VENTRE DE PARIS »

Bénéficiant de sols fertiles, le département est historiquement voué à l'agriculture. La capitale toute proche, dont la population ne cesse de croître, en constitue le plus grand débouché. Le Pays de France devient le « grenier à blé » de Paris. Au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le pain de Gonesse est acheminé jusqu'à la capitale par une soixantaine de boulangers forains. Choux de Pontoise, cerises de Montmorency, poires de Groslay, asperges et figues d'Argenteuil, lilas d'Herblay, petits pois de Sarcelles ... sont expédiés aux halles de Paris. Les cultivateurs deviennent dépendants du marché parisien ; avec l'arrivée du chemin de fer, ils subissent la concurrence des bassins de production plus éloignés.

Collection ARPE - Conseil départemental du Val-d'Oise



Depuis longtemps les notables et le clergé parisien possèdent des domaines en Île-de-France dont les revenus contribuent à leur subsistance. Ainsi le Chapitre de Notre-Dame de Paris et l'hôpital des Quinze-Vingts exploitent chacun une ferme à Louvres.

Ramassage des salades,  
Méry-sur-Oise, 2001.

Collection ARPE © Conseil départemental  
du Val-d'Oise  
Photo Jean-Yves Lacôte.



Montmagny, vers 1900. La vigne se développe sur les coteaux d'Argenteuil, Sannois, Montmagny, Écouen, Pontoise. Les guinguettes fleurissent dans les faubourgs car le vin s'y vend moins cher. Les Parisiens y boivent le ginglet de Pontoise ou le piccolo d'Argenteuil, jusqu'à ce que le phylloxéra et la concurrence des vins du Midi marquent la fin du vignoble d'Île-de-France.

Collection ARPE © Conseil départemental du Val-d'Oise



ARPE © Collection particulière

*« Dans les années 20-30 mon père a fait les halles : on chargeait le soir; le cheval connaissait le parcours ; mon père dormait dans la charrette. Quand tout était vendu, il revenait en dormant dans la voiture à cheval. Il fallait récupérer des forces pour travailler toute la journée aux champs ! »*

Agriculteur, 70 ans, Pierrelaye.  
Témoignage recueilli en 2001.

## BÂTIR LA CAPITALE ET SA BANLIEUE

Pierre à bâtir extraite des carrières de Saint Gervais, Parmain, Méry, Mériel..., argile pour les briques, gypse pour le plâtre contribuent à l'édification des voies et des immeubles parisiens. La pierre de Pontoise est utilisée pour l'Arc de Triomphe et l'église de La Madeleine ; celle d'Herblay pour le palais Bourbon et la Bourse.

Ces carrières souterraines sont progressivement abandonnées tandis que l'extraction du gypse et la fabrication du plâtre se polarisent autour de Cormeilles-en-Parisis et du massif de Montmorency. Certaines sont réhabilitées pour la culture des champignons de Paris.



ARPE-Collection particulière.

*Les briqueteries de Sarcelles, Saint-Brice, Montmorency, Montlignon, Domont, Belloy, ont fonctionné parce qu'il y avait ici du limon d'excellente qualité pour faire de la brique pleine. Elles ont alimenté le marché parisien notamment pour les immeubles haussmanniens dont l'âme était en briques pleines, et pour les cheminées d'usines.*

Anciens briquetiers, 50-60 ans, Domont.  
Témoignages recueillis en 2002.



Collection ARPE © Conseil départemental du Val-d'Oise -  
Photo Isabelle Lhomel

Cormeilles, 2003 : après avoir été exploitée à ciel ouvert depuis près de deux siècles, la carrière est presque épuisée. C'est aujourd'hui le gypse situé sous les talus de la carrière qu'extrait la société Placoplâtre.

## CONFECTIONNER POUR LE MARCHÉ PARISIEN

Passenterie, cartonage, tableterie, broderie, fabrication de dentelle et de perles de verre occupent un personnel surtout féminin, en atelier ou à domicile. Au XX<sup>ème</sup> siècle, les Arméniens de Sarcelles et d'Arnoville travaillent dans la confection, relayés depuis peu par des populations récemment arrivées en France. La production est en grande partie livrée à Paris.



ARPE-Collection particulière

Couple de perliers, Menucourt, vers 1910.

*"Ma cousine faisait du perlage à domicile. Et comme je travaillais à Paris, je déposais ses paquets au Petit Namur, un bistro en face de la gare du Nord. Le soir je reprenais un paquet avec les perles et les robes à garnir. C'était un roulement le café faisait l'intermédiaire."*



Homme, 75 ans, évoquant les années 30-40 à Attainville. Témoignage recueilli en 1995.



Collection particulière

*"À la gare on voyait des gens avec une toilette : c'était la toile noire qui recouvrait les pièces qu'ils allaient livrer à Paris. Ils en revenaient avec des vestes ou des pantalons en pièces détachées, à coudre."*

Homme d'origine Arménienne, 70 ans, évoquant les années 50 à Arnoville. Témoignage recueilli en 2011.



© Les Passementiers d'Ile-de-France

Les Passementeries de l'Ile de France, Atelier, Belloy-en-France, 2014. Si la tradition de passementerie est très ancienne à Belloy-en-France, c'est en 1926 que l'arrière-grand-père des actuels dirigeants a repris et agrandi le petit atelier d'origine. Aujourd'hui, la Fabrique de Passementeries Doux & Oberti, qui a son showroom à Paris, est présente dans une vingtaine de pays.

## RELIER, ACHEMINER

Depuis l'Antiquité, chemins et routes contribuent à l'ouverture économique du département. Charrettes de légumes ou de paille, péniches et wagons lourdement chargés fournissent la capitale. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le chemin de fer impulse l'essor des pôles industriels et de la villégiature. L'Oise et la Seine sont canalisées : depuis les régions minières du nord de la France, des trains de péniches transportent le charbon destiné au chauffage et à l'industrie parisienne. Des provinciaux et des étrangers parcourent l'Île-de-France, à la recherche d'un travail.



Collection ARPE, Conseil départemental de l'Oise. Photo Catherine Brossais.

Borne milliaire, Le Perchay, 2017. La chaussée Jules César, axe antique, reliait Lutèce (Lutetia), capitale des Gaules, à Rouen (Rotomagus) par Enghien, Ermont, Pontoise puis le Vexin. Elle permettait le transport rapide des voyageurs et des marchandises.



ARPE-Collection particulière

Départ pour les halles de Paris, ferme de la Haute-Borne, Méry-sur-Oise. 1929.



Gouzangrez, 1938.

Collection Darnaud-Dalécour.

# SOULAGER LA CAPITALE : BANLIEUE CEINTURE GRISE

En 1790, lors de la création des départements, on choisit d'entourer la capitale d'une banlieue « assez étendue pour renfermer tous les établissements nécessaires aux besoins journaliers de cette ville » : boucheries, voiries, cimetières, carrières, jardins. C'est confirmer le double usage de la périphérie parisienne : approvisionner la ville et servir d'exutoire. En 1859, Paris annexe ses communes suburbaines, ce qui repousse la banlieue jusqu'en Seine-et-Oise.

## ASSAINIR

Sous la pression des hygiénistes, les établissements « insalubres, incommodes ou dangereux », ainsi que les entreprises désireuses de s'agrandir, quittent la capitale pour sa périphérie, moins soumise à la pression foncière. Mais les sièges sociaux demeurent généralement à Paris !



Papeterie de l'auto, Persan, vers 1900. Les cheminées et les fumées figurant sur les en-têtes de lettres et les cartes postales symbolisent la puissance de l'établissement mais témoignent des nuisances provoquées alentour.

Atelier, vers 1960. En 1868, Nicolas Paquet quitte son petit atelier parisien pour implanter à Beaumont-sur-Oise ce qui devient l'une des plus célèbres fabriques de métronomes. L'établissement ferme en 1983.



## RECUEILLIR

À l'éloignement des activités les moins nobles s'ajoute la relégation des populations démunies ou jugées dangereuses : malades, interdits de séjour, nomades ...



Saint-Martin-du-Tertre, vers 1930. Le sanatorium Fernand-Bezançon est aménagé en 1924 dans le domaine du château de Franconville, acquis par le département de la Seine à Saint-Martin-du-Tertre. Son implantation « au bon air », dans le village le plus élevé d'Île-de-France, répond à la nécessité d'éloigner les tuberculeux, contagieux.



*"Mes parents étaient des "biffins", des ferrailleurs. En 1958, ils ont été délogés de Nanterre par la construction de La Défense. Ils sont allés à Pierrelaye avec d'autres. Mais ils ont été mis en marge."*

Femme 45 ans, Pierrelaye  
Témoignage recueilli en 2002.

## RECYCLER

À partir de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, la capitale rejette ses ordures ménagères - les gadoues - et ses eaux usées en banlieue. À Pierrelaye, Saint-Ouen-l'Aumône, Frépillon, Bessancourt et Méry-sur-Oise, ces eaux irriguent 2 000 hectares et amendent les sols. Les légumes cultivés sont vendus aux halles de Paris. Violentement contestés, ces champs d'épandage fonctionnent plus d'un siècle en l'absence d'un procédé efficace pour épurer les eaux.



**Les ingénieurs de la ville de Paris ont adopté le procédé des temps de barbarie, celui qui consiste à jeter chez les voisins les ordures et immondices dont on veut se débarrasser. Ils ont résolu de jeter, sur une partie du département voisin de Seine-et-Oise, les eaux d'égout, dont ils ne savent que faire.**

Ch. Duverdy, Société des agriculteurs de France, 1878.



*"L'œuvre banlieue parisienne, paillason devant la ville où chacun s'essuie les pieds, crache un bon coup, passe, qui songe à elle ? Personne. Abrutie d'usines, gavée d'épandages, dépecée, en loques, ce n'est plus qu'une terre sans âme."*

Louis-Ferdinand Céline, préface à l'ouvrage «Bezons à travers les âges», 1944.



Repiquage des céleris en zone d'épandage. 1969.



Ferme modèle, La Haute-Borne, Méry-sur-Oise, aménagée en 1900 par la ville de Paris pour l'épuration des eaux usées.

# RESPIRER AU GRAND AIR : BANLIEUE CEINTURE VERTE

Sous l'Ancien Régime, la noblesse parisienne chasse dans les forêts d'Île-de-France. Attirée par les paysages pittoresques, la bourgeoisie fait bâtir des maisons des champs en bord de rivière ou sur les coteaux.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le train met la villégiature à portée du citadin qui franchit les « barrières » pour excursionner. Des artistes, notamment les impressionnistes, quittent leurs ateliers parisiens pour peindre « sur le motif ». Des familles modestes s'endettent pour acquérir une parcelle et construire un cabanon qui, agrandi, deviendra leur résidence principale. Les plaques émaillées des pavillons - « Ma campagne », « Au bol d'Air », « l'Escapade » - témoignent du désir de quitter la capitale pour une nature préservée et proche.

Franchi les fortifications à la porte Maillot, on s'était mis à regarder la contrée... " Voici la campagne enfin "... À droite, là-bas, c'était Argenteuil, au-dessus apparaissaient les buttes de Sannois et le Moulin d'Orgemont.

La rivière éclatait de lumière, et l'on éprouvait une quiétude douce, un rafraîchissement bienfaisant à respirer enfin un air plus pur qui n'avait point balayé la fumée noire des usines ou les miasmes des dépotoirs. Un homme qui passait avait nommé le pays : Bezons.

Guy de Maupassant, «Une partie de campagne». 1881



Carte publicitaire, 1930. Dans la station d'été du Val d'Oise, édiée entre 1931 et 1936 à Parmain, au bord de l'Oise, par le promoteur parisien Gervais Rancilio, les pavillons anglo-normands s'organisent autour d'un hôtel restaurant.



À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, séduits par Argenteuil et les bords de Seine, des Parisiens font construire des villas entre la butte d'Orgemont et la gare. Les Argenteuillais baptisent ce nouveau quartier « la colonie parisienne ».

## ACCUEILLIR ENFANTS ET VIEILLARDS

Tandis qu'à la campagne, des « nourriciers » accueillent les gamins chétifs ou délaissés, des établissements de soins, des orphelinats, des pouponnières, des maisons de retraite ou des pensionnats sont aménagés pour les Parisiens dans les châteaux et les parcs désertés par la bourgeoisie.



Collection ARPE © Conseil départemental du Val d'Oise.



Collection ARPE © Conseil départemental du Val d'Oise.

Un orphelinat pour jeunes filles pauvres est aménagé à Enghien dans une villa léguée en 1889 à la Ville de Paris. Aujourd'hui, le lieu abrite l'agence de l'aide sociale à l'enfance de Paris.

À Sarcelles, le château Giraudon est acheté en 1932 par le Département de la Seine et transformé en maison de retraite.



Collection VAGA.

"Nourrice à Magny, Maman recevait des enfants placés par les services sociaux. On était parfois 15 gamins à la maison ! Ils venaient de Paris, donc ils arrivaient blancs-becs et ils repartaient remplumés."

Femme, 45 ans, évoquant les années 60 à Magny-en-Vexin. Témoignage recueilli en 2004.

## IMITER LA CAPITALE

Magasins de nouveautés « À la Ville de Paris », « Au petit Paris », guinguette « À la gaité parisienne », lotissements « La Lutèce » à Garges-les-Gonesse ou « Lutécia Nova » à Arnouville : Paris, capitale de l'élégance, demeure une référence pour les citadins en villégiature qui diffusent les modes de la ville.



La Frette, 1912. ARPE. Collection particulière.



Argenteuil. Archives municipales.



Collection ARPE © Conseil départemental du Val d'Oise.

# AMÉNAGER LE TERRITOIRE DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Après la première guerre, provinciaux et étrangers affluent en banlieue pour trouver du travail. La crise du logement frappe les plus démunis. Des spéculateurs achètent à bas prix des terrains qu'ils découpent et vendent à des familles modestes. Chemins boueux, absence d'éclairage, d'adduction d'eau et d'assainissement, constituent le quotidien des mal lotis. Éloignés des centres anciens, ces lotissements se développent au détriment des terres cultivées.

L'agglomération parisienne vue des coteaux d'Argenteuil vers 1930.



Collection ARPE © Conseil départemental du Val-d'Oise



Collection ARPE © Conseil départemental du Val-d'Oise



ARPE - Collection particulière

"Goussainville : Des cabanes de bois et de torchis et pour relier ces exilés au monde, des routes à peine tracées dans la terre glaise, qui se changeaient tout l'hiver, en d'abominables fondrières... c'est la rue principale du village." Abbé Mercier, vers 1925.

## SE LOGER À FAIBLE COÛT : HBM ET CITÉS JARDINS

Pour remédier à la crise du logement, le Conseil général de Seine-et-Oise crée en 1920 un Office public d'Habitations à bon marché (OPHBM) départemental. Celui-ci fait construire la première cité-jardin du département à Argenteuil, dans le quartier du Marais. En 1928, la loi Loucheur octroie des prêts à taux réduits aux Offices HBM et aux particuliers ; la loi Sarraut impose la viabilisation des lotissements.



Collection Société des Cités jardins de la Région parisienne



Collection ARPE © Conseil départemental du Val-d'Oise - Photo : Catherine Brissons

Argenteuil, 1938, 1930. Les cités jardins sont des lotissements où les habitations et la voirie s'intègrent à des espaces verts. Réalisée en 1928 en limite d'Argenteuil et d'Épinay-sur-Seine, la cité d'Orgemont est la plus vaste opération engagée en application de la loi « Loucheur » : plus de 1000 logements en pavillons ou petits immeubles.

Argenteuil, Plaque de l'Office public communal d'HBM créé en 1923, à l'entrée de la cité du Tronc. 2017.

*"Paris déborde, Paris absorbe toute sa banlieue, le grand Paris atteindra demain la vallée de l'Oise et englobera après-demain Msle Adam et Beaumont".*

Le Progrès de Seine-et-Oise, 23 mars 1929.

## ENVISAGER L'AVENIR : LA POSITION DES ÉLUS DE SEINE-ET-OISE

→1928. Faut-il créer un nouveau département regroupant la Seine, la Seine et Oise et ses parties limitrophes ou «une sorte de gouvernement général par-dessus les départements actuels ?»

→1930. Inquiétude devant la suprématie accordée au département de la Seine en matière d'aménagement : « nous ne sommes pas une colonie, ni un protectorat, ni même un pays sous mandat, nous sommes un département libre, nous devons être traités sur un pied d'égalité complète».

→1931. Agacement face au sous-équipement du département. Un exemple : plus peuplé que l'Hérault ou le Calvados, il possède moins d'établissements d'enseignement secondaire !

→1934. Vive opposition suite à la proposition de supprimer la Seine et Oise en rattachant les zones urbanisées au département de la Seine et les zones rurales aux départements limitrophes.

Les Echos du Grand Paris, 1935.



Pontée - Archives municipales.



# EXPÉRIMENTER ET MODERNISER DURANT LES TRENTE GLORIEUSES

Après la seconde Guerre mondiale, il faut reconstruire, et moderniser les 691 communes de Seine-et-Oise. Mosaïque de villages en voie de dépeuplement et de zones urbaines confrontées à une explosion démographique, le département est déséquilibré et sous-équipé. Entre 1946 et 1975, la France connaît une période de croissance exceptionnelle, dite des Trente Glorieuses. Les conditions de vie s'améliorent, les classes moyennes accèdent au confort et à la « société de consommation ».

Surpeuplée, la grande couronne parisienne devient administrativement ingérable. La loi du 10 juillet 1964 découpe la Seine-et-Oise et la Seine en sept départements dont le Val-d'Oise. Le 4 octobre 1967, se déroule la séance inaugurale de la nouvelle assemblée départementale. Celle-ci n'acquiert toutefois son autonomie qu'avec les lois de décentralisation, en 1982.



Pontoise, destruction du quartier du château après le bombardement de 1944.



Mareil-en-France, village rural, au milieu des années 1950.

Saint-Gratien, lancement de la démolition du quartier insalubre par le maire Léon Hovnanian, 1964.

ARPE-Collection particulière.



"Saint-Gratien, l'ancien habitat sur-habité, ça approchait le taudis. C'était pareil pour Soisy, Deuil."

Homme, 80 ans.  
Témoignage recueilli en 1997.

"Les petites exploitations ont disparu après-guerre, un genre d'exode rural, parce que ça n'avait pas évolué. Les frais généraux étaient trop importants. Les enfants sont partis travailler sur Paris ou dans la vallée de la Seine. Quant aux ouvriers agricoles, ils sont partis à cause de la modernisation de l'agriculture, la disparition du cheval !"



Agriculteur, 80 ans, Guiry-en-Vexin.  
Témoignage recueilli en 1997.



Argenteuil, le centre ancien avant la rénovation et la construction de l'avenue Gabriel Péri, 1950-1960.

Archives municipales



Logo, 1986.  
Conseil départemental du Val d'Oise.

"Comment nommer le nouveau département : Vexin, Parisis, Île-de-France, Pays de France, Seine-et-Oise-Nord ?" Le 26 mars 1968, L'Écho Le Régional annonce que "le terme Val d'Oise, semble avoir été choisi."



Établissement public d'aménagement de Cergy-Pontoise

Cergy, couverture du dépliant "Ateliers, industrie, laboratoires", présentant la future ville nouvelle, 1973.

Cergy, le village et la ville nouvelle à l'arrière-plan, 1999.

Collection ARPE © Conseil départemental du Val-d'Oise - Photo Catherine Brossais.



## RÉSORBER LA CRISE DU LOGEMENT : GRANDS ENSEMBLES ET VILLES NOUVELLES

A la fin des années 50, les cités d'urgence se délabrent, les logements insalubres et les bidonvilles se multiplient. Il faut rénover l'habitat ancien, réanimer les zones rurales. En 1954, face au projet d'aménagement de cités satellites, les élus s'inquiètent des futures «villes dortoirs» et «communes champignons» qui ne profiteront qu'aux Parisiens. L'industrialisation du secteur du bâtiment permet la construction des grands ensembles, images du confort moderne. Mais très vite, on critique leur gigantisme et l'absence d'équipements urbains. À partir de 1965, les villes nouvelles naissent en réaction. Elles proposent des emplois, des équipements et des transports, à proximité d'un habitat collectif et individuel à l'architecture diversifiée. En Val d'Oise, Cergy-Pontoise devient un laboratoire d'innovations urbaines et sociales auquel participent les premiers habitants.



Archives municipales.

Garges-les-Gonesses,  
bidonvilles des Doucettes,  
1960-1970.



*"Je suis née en 1956 dans un bidonville. On allait chercher l'eau avec des charrettes. On jouait dans la ZUP en chantier. On rentrait dans les salles de bains, on tournait les robinets, c'était le paradis ! Tout le monde avait envie d'y aller."*

Femme, 40 ans, Argenteuil.  
Témoignage recueilli en 1997.



DDT 95.

Vue générale du Grand ensemble de Sarcelles, 1968. 12 368 logements y sont édifiés entre 1955 et 1976 par les architectes Jacques- Henri Labourdette et Roger Boileau.



*"Sarcelles, emblème de la maladie des grands ensembles ? "La Sarcellite, on n'en avait jamais entendu parler, personne ne la vivait ! On nous a balancé ça en pleine figure. Sarcelles, c'était un paradis, convivial, familial et y'avait plein de choses à faire. Et la Sarcelomycine, c'est le médicament contre la Sarcellite, que mes parents ont inventé en décorant la voiture pour un rallye."*

Femme, 45 ans.  
Témoignage recueilli en 1999.



ARPE-Collection particulière.

Cergy, les agriculteurs expropriés manifestent à l'emplacement de la future préfecture, 1966-1967.



*"Ce qui nous a révoltés c'est que les pouvoirs publics ne voulaient pas tenir compte du paysan. Ils n'ont jamais compris que pour le paysan, sa terre c'est sa vie. Plus qu'une appartenance physique, c'est une appartenance morale."*

Agriculteur, 80 ans.  
Témoignage recueilli en 1997.



Villiers le Bel

Plaquette publicitaire, 1964.



ARPE-Collection particulière.

Sarcelles, 1958



Archives départementales du Val d'Oise-740020.

Gonesse-Fauconnière 1963



Collection particulière

## S'ORGANISER

Ville nouvelle, ZUP (zones à urbaniser en priorité) et densification massive de certains territoires témoignent de l'importance des programmes lancés dans le Val d'Oise. Les élus et les habitants sont confrontés à la politique interventionniste de l'État. La décentralisation, initiée en 1982, puis l'intercommunalité vont permettre les initiatives locales.



Etablissement public d'aménagement de Cergy-Pontoise.

Cergy, le quartier de la préfecture en chantier, vers 1970. La Ville nouvelle de Cergy est emblématique du département du Val d'Oise, né simultanément, et dont elle abrite la préfecture.



*"En 75, on est venu à Cergy, dans la tour des Jeunes Mariés, la tour Bleue. On était en plein centre-ville, y'avait la Samaritaine, les cinémas, tout le confort. Mais autour c'était des chantiers, la gadoue. C'était un esprit pionnier, novateur, avec une forte tendance à la solidarité."*

Femme, 42 ans.  
Témoignage recueilli en 1997.

## RÊVER : LE PAVILLON DE BANLIEUE !

Des mouvements coopératifs d'auto-construction, tel celui des Castors, et des initiatives publiques ou privées incitent les classes moyennes à acquérir leur pavillon. Mais les lotissements « mitent » les champs et les néo-ruraux sont astreints à des migrations pendulaires épuisantes - métro, boulot, dodo.



Collection particulière Maurice Bonnard.



Collection ARPE © Conseil départemental du Val-d'Oise - Photo Catherine Brossais.

Menucourt, 2017.

En 1969, Albin Chalandon, ministre de l'Équipement, lance un programme d'accès à la propriété pour les classes moyennes. Plus de 2500 pavillons individuels, les « Chalandonnettes », sortent de terre à Menucourt, Louvres, Fosses, Vémars, Beaumont.

Les Castors de l'entreprise Ferodo de Villiers-le-Bel, 1955.

À Villiers-Le-Bel, 3 petites cités Castors, d'une soixantaine de pavillons au total, sont réalisées au cours des années 50.



DRIEA/photo Gauthier.

Louvres, lotissement en bordure de champ, 2008.

En 1955, Marcel Barbu, député et candidat malheureux à la présidentielle, crée, dans un cadre associatif, des Sociétés Civiles Immobilières de Construction. A Sannois, Soisy, Saint-Leu, Herblay, Taverny, celles-ci édifient plus de 3000 pavillons.



*"On habitait à Saint Denis, une chambre et une cuisine. Quand on est arrivés ici, au début des années 60, on avait deux chambres, un séjour, une salle de bain !"*

*A l'époque les maisons ont coûté près de 60.000F; c'était de belles sommes mais ça a permis à des gens d'avoir un pavillon, qu'ils n'auraient jamais pu acheter seuls !"*

Témoignage recueilli en 1997.  
Femme, 42 ans. Sannois.

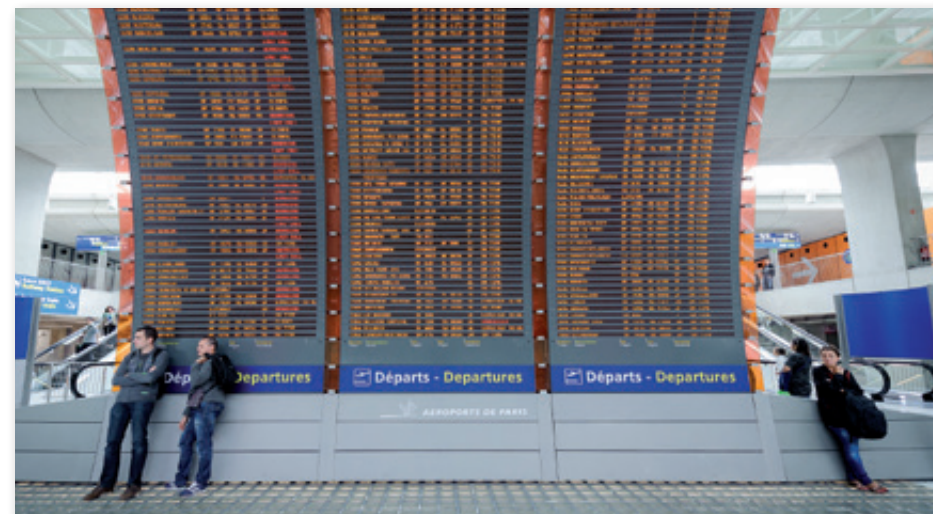


DD175 - Photo L. Viguer.

L'autoroute A1, 1960-1970. Le tronçon Senlis-Le Bourget de l'autoroute « du Nord » est inauguré en 1964.

## SE DÉPLACER À GRANDE VITESSE !

Face à l'extension continue de l'agglomération, il faut développer les transports : RER (Réseau express régional), autoroutes, aéroports... Celui de Roissy-Charles de Gaulle est inauguré en 1974. Contribuant à rapprocher la capitale et sa couronne, ces infrastructures participent à l'ouverture du département mais grignotent les terres agricoles !



© Arnaud Bouissou, Terre

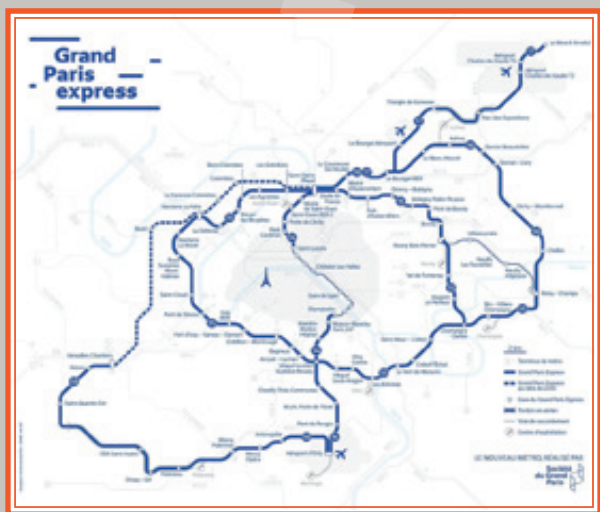
Roissy. 2014.

# RAYONNER À L'INTERNATIONAL : LE VAL D'OISE UNE PORTE D'ENTRÉE

Jusque dans les années 90, la croissance urbaine a été généralement grande consommatrice d'espaces, essentiellement prélevés sur les terres agricoles et les espaces naturels. L'urbanisation s'est réalisée par fragments au gré des opportunités et par étalement urbain. Les infrastructures routières et ferroviaires ont provoqué un morcellement et un enclavement des territoires. Le début du XXI<sup>ème</sup> siècle marque une prise de conscience pour le développement des métropoles durables et raisonnées, le Grand Paris s'inscrit dans cette dynamique.

## RELIER LES PÔLES DE DÉVELOPPEMENT : LE GRAND PARIS EXPRESS

« Le Grand Paris est un projet urbain, social et économique d'intérêt national qui unit les grands territoires stratégiques de la région d'Ile-de-France, au premier rang desquels Paris et le cœur de l'agglomération parisienne, et promeut le développement économique durable, solidaire et créateur d'emplois de la région capitale. Il vise à réduire les déséquilibres sociaux, territoriaux et fiscaux au bénéfice de l'ensemble du territoire national. » Art 1 de la loi du Grand Paris 3 juin 2010



Le futur métro du Grand Paris Express reliera à terme 68 gares autour de Paris

## CONCEVOIR DES PROJETS DE TERRITOIRE : LES CONTRATS DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL (CDT)

Les Contrats de Développement Territorial (CDT) sont des projets de territoire partenariaux qui visent à un développement urbain cohérent, mixant logements, transports, équipements, emplois et préservation de l'environnement. Le Val d'Oise est concerné par 4 CDT, 1 sur l'ouest et 3 sur l'est du Val d'Oise.



Reproduction CDDO - Sources : IAU Décembre 2017

## DOTER LA MÉTROPOLE D'UNE NOUVELLE GOUVERNANCE

Une évolution de la métropole est en projet. Plusieurs hypothèses sont à l'étude :



- Une métropole « petite couronne » qui garderait le périmètre de la Métropole actuelle, provoquerait la disparition des départements de petite couronne et verrait ses compétences renforcées.



- Une métropole régionale qui épouserait le périmètre de la région et bénéficierait de compétences stratégiques liées au rayonnement du Grand Paris et à un développement équilibré, avec deux options possibles : maintien ou suppression des départements.

Le Conseil départemental du Val d'Oise défend une métropole à l'échelle régionale qui intègre les enjeux métropolitains de la grande couronne.

# RAYONNER À L'INTERNATIONAL : LE GRAND ROISSY-LE BOURGET, PLACE AÉROPORTUAIRE INTERNATIONALE DURABLE

Après plusieurs décennies de développement urbain spontané, le Grand Roissy - Le Bourget doit aujourd'hui trouver un équilibre entre développement économique et développement résidentiel, entre développement urbain et préservation des espaces naturels, entre déplacements de grande échelle et déplacements locaux. Éléments qui viendront renforcer sa compétitivité et positionner la plateforme aéroportuaire à l'échelle internationale.

## STRUCTURER L'ESPACE ET INVENTER UNE QUALITÉ URBAINE

Dans les métropoles européennes et mondiales, les aéroports constituent de puissants moteurs économiques et les espaces situés entre ces villes et les aéroports, les « corridors aéroportuaires », deviennent de nouveaux supports de développement métropolitain.

### UNE VISION STRATÉGIQUE POUR LE TERRITOIRE...

L'enjeu est aujourd'hui de mieux structurer l'espace et d'y inventer une qualité urbaine. L'objectif est d'organiser le Grand Roissy - Le Bourget selon deux axes : l'axe de développement économique du nord au sud où de grandes opérations d'aménagement sont en cours (projets du Triangle de Gonesse, EuropaCity, ITC, requalification PN2, Aérolians, site PSA...) et l'axe des villes d'est en ouest (CoMet, Avenue du Parisis...) qui permet de relier les espaces d'habitat aux zones d'emplois.

### ... APPUYÉ SUR DES FILIÈRES ÉCONOMIQUES...

Le territoire du Grand Roissy - Le Bourget est aujourd'hui l'un des premiers pôles d'emploi régional. Aujourd'hui il s'affirme comme cluster des échanges internationaux : activités aéronautiques, aéroportuaires, activités liées au tourisme d'affaires, celles liées au transport de marchandises.

### ... AU BÉNÉFICE DES HABITANTS

Enfin l'ambition est d'augmenter le taux d'activité des habitants en faisant mieux bénéficier les populations résidentes du développement de ce territoire. Dans cette perspective, deux projets majeurs sont en réflexion : le Campus des métiers et des qualifications, destiné à adapter les formations aux besoins des entreprises, et la Cité des métiers, lieu unique d'information et de formation sur les métiers du Grand Roissy - Le Bourget.



## ORGANISER L'AMÉNAGEMENT AUTOUR DE PROJETS PHARES

EPA Plaine de France groupement Guiller Guiller - RH/DHV - EBP/RR&A - PVB avec Setec



### LE TRIANGLE DE GONESSE

Ce quartier d'affaires international de 280 ha est destiné à accueillir des entreprises et des projets à forte valeur ajoutée souhaitant bénéficier d'une localisation exceptionnelle à proximité des plateformes aéroportuaires. La première phase de réalisation coïncidera avec l'arrivée du métro du Grand Paris Express, au niveau de la gare du Triangle de Gonesse.



### EUROPACITY

Ce complexe culturel et de loisirs s'implantera sur une emprise de 80 ha du quartier d'affaires du Triangle de Gonesse. Cette destination inédite proposera des espaces de loisirs et de détente, des lieux de culture et de commerce, ainsi que des restaurants, des hôtels et un parc urbain. La réalisation du projet générera 10 500 emplois directs, non délocalisables, pendant la phase d'exploitation.



### L'INTERNATIONAL TRADE CENTER (ITC)

Sur un terrain de 13 ha, ce futur complexe intégré Congrès / Affaires, premier en Europe de par sa taille, permettra de renforcer à l'international la position de Paris, notamment en tant que 1ère destination de tourisme d'affaires mondial.

Conseil départemental du Val d'Oise



### L'AVENUE DU PARISIS

Cette voie urbaine reliera d'est en ouest la voie rapide du Boulevard intercommunal du Parisis (RD 170) à la RD301. Ce projet participe à la structuration d'un axe villes - corridor aéroportuaire permettant de garantir la cohérence urbaine, l'accessibilité des populations locales aux emplois du corridor et l'amélioration du cadre de vie.

### LE COMET

Le corridor métropolitain, orienté nord-sud, permettra outre sa fonction de « tronc commun » pour des lignes de transports collectifs, une restructuration urbaine en reliant par un axe d'aménagement qualitatif et resserré les polarités économiques et urbaines actuelles ou en projet. Ce nouvel axe desservirait de nouvelles emprises foncières qui pourraient être ouvertes à l'urbanisation favorisant ainsi une plus grande intensité urbaine et une organisation en façade du corridor.

### LE CAMPUS DES MÉTIERS ET DES QUALIFICATIONS DU GRAND ROISSY - LE BOURGET

Labellisé en septembre 2016, construit autour de la filière « hub aéroportuaire et échanges internationaux », le campus doit contribuer à regrouper en réseau les acteurs de la formation, les entreprises et les habitants du territoire afin de mieux adapter les formations aux besoins et aux futurs métiers des entreprises locales et des grands projets programmés.

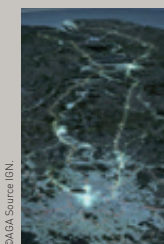
# RAYONNER À L'INTERNATIONAL : DES PROJETS STRUCTURANTS SUR LA SEINE ET L'OISE

Le Ouest du Val d'Oise, positionné à la confluence de la Seine et de l'Oise, va accueillir des projets métropolitains structurants pour le développement de son territoire et pour la construction d'une métropole mondiale attractive, compétitive et durable : des projets économiques et touristiques majeurs avec le Port Seine Métropole et les chantiers de l'association Axe Seine, des grandes infrastructures avec la Ligne Nouvelle Paris Normandie et le Canal Seine Nord Europe, des projets de développement de la recherche, de l'enseignement et de l'entrepreneuriat avec le Campus International de Cergy-Pontoise, des projets environnementaux inédits avec la nouvelle forêt du Grand Paris...

## DÉVELOPPER L'AXE SEINE

Le développement de l'Axe Seine a pour ambition de doter la capitale d'un port et d'une façade maritime.

*"Paris, Rouen, le Havre, une seule ville dont la Seine est la grande rue."*  
Napoléon I<sup>er</sup> lors d'une visite au Havre en 1802.



©AGA Source IGN.

Vue aérienne Le Havre/Rouen/Paris.

### LES FILIERES ECONOMIQUES

Le développement de l'Axe Seine s'appuiera sur une logistique plus intégrée et plus compétitive, sur les filières industrielles historiques comme l'automobile et sur les filières en émergence comme les nouvelles mobilités et l'éco-industrie.



©Agnès Jamin



©J. Sierpinski/CRP Paris Ile-de-France

### LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME

Créée en 2016 par les départements du Val d'Oise, des Hauts-de-Seine, des Yvelines, de l'Eure, de la Seine-Maritime et du Calvados, l'association Axe Seine développe et promeut des projets concrets comme La Seine à Vélo (véloroute reliant Paris - Le Havre - Deauville) ou l'essor du tourisme fluvial, en particulier à destination du marché international.

### LES ECHANGES MONDIAUX

La liaison Seine Escaut avec la réalisation du Canal Seine Nord Europe permettra à terme une connexion avec les ports du Nord de l'Europe. La plate-forme portuaire de Bruyères-sur-Oise et le futur port Seine Métropole faciliteront les échanges de marchandises entre le Grand Paris et Le Havre, ainsi qu'avec les métropoles mondiales. Les ports permettront d'approvisionner la capitale de façon plus écologique.

## FAIRE DU PÔLE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE RECHERCHE DE CERGY PONTOISE UN CAMPUS INTERNATIONAL

Ce projet permettra le développement de la recherche de haut niveau, d'une offre de formations innovantes, de nouveaux logements et d'équipements sportifs et culturels. Il favorisera dans des lieux innovants les échanges entre habitants, étudiants et entreprises.



Agence Devillers & Associés © Orchestra Design



Basalt architecture



©DVID/PY Laboite

### LE CAMPUS INTERNATIONAL : LE PÔLE DES BERGES

Le Campus proposera de nouveaux espaces d'enseignement et de travail, couplés à des équipements sportifs, de loisirs et de détente pour favoriser les échanges entre étudiants de toutes nationalités et de tous cursus. Riche de 30 000 étudiants, le Campus accueillera 10 000 étudiants supplémentaires à l'horizon 2030.

### LA TURBINE

En 2019, la Turbine sera un espace dédié à l'entrepreneuriat. Elle accueillera des entreprises, en particulier des start-up qui pourront être accompagnées dans leur développement. La Turbine constituera aussi un nouveau lieu d'échanges avec le monde de l'enseignement.

### LABBOITE

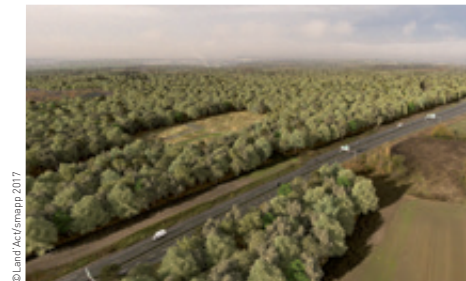
Première pierre du Campus international, Labboite, ouverte en avril 2017, est un espace de production, d'expérimentation et de partage ouvert à tous : étudiants, entreprises et grand public. Chacun peut venir échanger, réaliser des prototypes, innover...

## CRÉER UN NOUVEAU POU MON VERT POUR LA MÉTROPOLÉ DU GRAND PARIS

Projet d'aménagement forestier inédit en Ile-de-France depuis Colbert, au XVII<sup>ème</sup> siècle, labellisé Grand Paris en 2012. La création de ce nouveau massif forestier de 1 350 ha sur un ancien site d'épandage des eaux usées brutes de l'agglomération parisienne va transformer l'image et l'usage de la plaine de Pierrelaye-Bessancourt. La forêt constituera un maillon de la ceinture verte régionale et offrira un nouvel espace de loisirs et de promenade aux habitants. Elle contribuera à la lutte contre le réchauffement climatique.



©Land'Ac/Smajpp 2017



©Land'Ac/Smajpp 2017

## CHRONOLOGIE



1935.

**1913** : la Commission d'extension de Paris élabore un plan d'aménagement pour le département de la Seine et invente le terme Grand Paris.

**1919** : la loi Cornudet impose un Plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement aux communes les plus urbanisées, dont toutes celles de la Seine.

**1932** : le Comité supérieur d'aménagement et d'organisation de la Région parisienne, créé en 1928, propose une nouvelle délimitation de la région. Elle comprend le département de la Seine, les communes situées dans un rayon de 35 km autour et le sud du département de l'Oise.

**1934** : l'architecte-urbaniste Henri Prost élabore un plan en quatre zones concentriques autour de Paris.

**1941** : approuvé en 1939, le plan d'Henri Prost devient le premier Plan d'aménagement de la région Parisienne (PARP).

**1960** : le PADOG – Plan d'aménagement et d'organisation générale – entérine les grands ensembles.

**1964** : loi portant réorganisation de la Région parisienne et créant 6 nouveaux départements en Ile-de-France.

**1965** : suite à la création du District en 1961, le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région Île-de-France - SDAURP - lance les villes nouvelles. « C'est ce Grand Paris, qui est la vraie réalité humaine, unissant dans une communauté de destin 9 millions de personnes... »

**1976** : le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région Île-de-France – SDAURIF – définit cinq zones naturelles d'équilibre, dont le Vexin et la Plaine de France.

**1982** : lois de décentralisation.

**1994** : le nouveau schéma directeur – SDRIF – est validé. Depuis, il a été réactualisé à plusieurs reprises.

**1999** : loi dite «loi Chevènement», relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale.

**2004** : « L'acte II de la décentralisation » amorce une série de réformes des collectivités territoriales françaises.

**2007** : « Discours de Roissy » du Président de la République, Nicolas Sarkozy, sur la nécessité d'une stratégie d'aménagement pour l'Île de France.

**2008** : Création du Secrétariat d'Etat chargé de la Région Capitale.

**2009** : Discours du Président de la République, Nicolas Sarkozy, sur le Grand Paris.

**2010** : Loi du Grand Paris - Débat public sur la création du Grand Paris Express.

**2014** : Loi MAPTAM décision de créer la Métropole Grand Paris.

**2015** : Loi NOTRe apportant des modifications aux compétences et à la gouvernance de la Métropole du Grand Paris.

**2016** : Mise en place de la Métropole Grand Paris - Inauguration du 1<sup>er</sup> kilomètre du Grand Paris Express.

**2018** : Vers une nouvelle Métropole du Grand Paris.



Croquis perspectif du quartier de la Préfecture à Cergy-Pontoise, 1967.



ARPE Collection particulière.

Suite à la décentralisation, passage de pouvoir entre Pierre Jourdan, préfet du Val d'Oise, et Pierre Salvi, président du Conseil général. Mars 1982.



La future gare du Grand Paris Express du Triangle de Gonesse.

Société du Grand Paris/Abner Nourdin



Archives départementales de l'Oise, cote 1J 498.

Le cimetière parisien de Méry-sur-Oise, le Journal illustré.

En 1866, Haussmann envisage d'acquiescer plus de 500 hectares à Méry-sur-Oise afin d'y aménager un cimetière pour les Parisiens. Violentement contesté, le projet est abandonné en 1885.



### LA VILLE NOUVELLE DE « BOISSY BEAUCHAMP » AU PLESSIS-BOUCHARD :

l'opposition locale stoppe ce projet qui aurait entériné l'urbanisation continue du nord-ouest de l'agglomération, depuis Cergy. 1965.

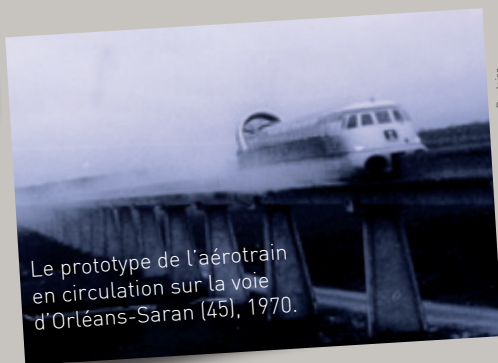


### LA VILLE NOUVELLE DE SURVILLIERS :

conçue par l'architecte Henri Labourdette pour plus de 50 000 habitants, elle ne verra pas le jour. 1970.

### L'AÉROTRAIN DE L'INGÉNIEUR JEAN BERTIN :

circulant à grande vitesse sur pilotis et coussin d'air, ce véhicule futuriste devait relier Orly et Roissy puis Cergy à La Défense. Le projet est annulé par le Gouvernement en 1974.



Le prototype de l'aérotrain en circulation sur la voie d'Orléans-Saran (45), 1970.

Etablissement public d'aménagement de Cergy-Pontoise.



Archives départementales de l'Oise, photographie Fernand Watteuw, 30 F15/1164.



### « LA RÉGION PARISIENNE EN L'AN 2000 » :

Paris Match du 1<sup>er</sup> juillet 1967 imagine un aéroport et un aérotrain à proximité de Cergy.

**Paris port de mer :** le projet de canal reliant Paris à la Manche en traversant le département remonterait à Vauban. Réactivé en 1799, il est repris au XIX<sup>ème</sup> siècle. Par ailleurs, en 1875 puis en 1931, on étudie la possibilité de conduire les eaux usées de la capitale jusqu'à la Manche.



**LE VAL D'OISE  
LE GRAND PARIS :  
UNE HISTOIRE  
PARTAGÉE**

Conseil départemental du Val d'Oise  
2, avenue du Parc  
CS 20201 CERGY  
95032 CERGY PONTOISE CEDEX

tél : 01.34.25.38.00  
fax : 01.34.25.38.30  
[www.valdoise.fr](http://www.valdoise.fr)  
[dac@valdoise.fr](mailto:dac@valdoise.fr)

**val**  
**d'oise**   
le département